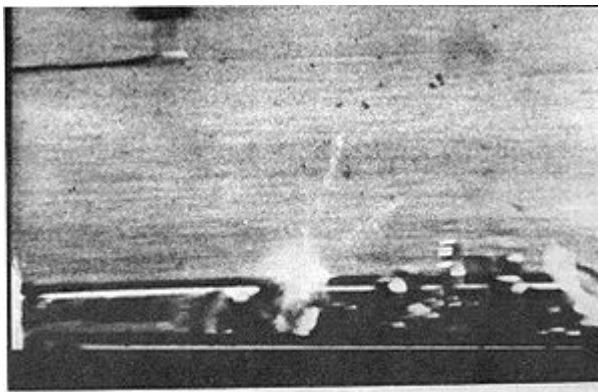


## *Gemini*

***En mai 1961, JF Kennedy, président des Etats-Unis, déclare que la place des Américains est sur la Lune. Et donne moins de 10 ans pour réussir.***



CORNISSON EXHIBIT 300

Kennedy en 1963



Entre Mars 1965 et novembre 1966, les astronautes du programme GEMINI réalisèrent en orbite toutes les manœuvres nécessitées par le programme purement lunaire : sortie extra véhiculaire ( Gemini 4 en juin 65 par Ed White, son comparse étant Jim Mc Divitt), rendez-vous dans l'espace de deux modules, (Gemini 6 et 7 en décembre 65, Shirra et Tom Stafford, vs Frank Borman et Jim Lovell), opérations d'arrimage à un satellite Agena



(Gemini 8 par des astronautes inconnus ayant pour patronymes Neil Armstrong et David Scott), de désarrimage... ;

Certaines faillirent mal finir : ce fut le cas de Gemini 8. Après plusieurs échecs, cette mission réalisa enfin l'arrimage tant convoité avec Agena, mais presque aussitôt après, l'ensemble Gemini-Agena se mit à « partir en vrille » sans que les pilotes ne comprissent pourquoi : il fallut tout le sang froid d'Armstrong pour empêcher la dislocation du vaisseau. L'enquête établit que la vitesse du mouvement de toupie avait atteint 550 degrés/seconde...

Le fautif fut identifié : un propulseur bloqué en position d'ouverture, à pleine puissance.

Ce coup de maître a-t-il valu à Armstrong, dont c'était le premier vol en orbite, son billet pour la Lune ? On peut le penser...

Le programme Gemini prit fin avec « la 12 » en novembre 1966. Cette mission atteignit à la perfection les buts visés avec plus ou moins de succès au cours des trois précédentes.

Il ne suffisait plus de s'amarrer à un satellite Agena et de sortir du vaisseau, il fallait de plus *bosser*, endosser une AMU (astronaut maneuvering unit), sorte de harnais, volontairement fixé à l'arrière de la capsule, réaliser des branchements, dévisser des boulons, utiliser un pistolet de propulsion...

L'artisan de ce « sans faute » s'appelait Edwin, « Buzz », Aldrin, un débutant qui réussit avec une facilité déconcertante, *ne montrant aucun signe de stress*, contrairement aux autres, tout ce qui avait causé tant de déboires, et de buée dans les casques, synonyme d'abandon, à ses prédécesseurs. Son compagnon Jim Lovell resté dans la cabine, qui en était à son deuxième vol, manqua de peu de prendre sa place dans la mission historique de juillet 1969.